

nages, leur caractère, le cadre où ils se meuvent, les causes des événements... Il *introduit* la question, le plus souvent par un développement de l'affirmation implicite du texte, ou il donne les explications indispensables qui amènent la division du sujet, ou il indique très clairement, souvent par forme dubitative ou interrogative, la thèse qui sera soutenue, ainsi que les idées principales qui seront développées. Le milieu pose *trois* ou *quatre* idées principales autour desquelles toutes les autres se groupent, et qui formeront les trois ou quatre paragraphes de la composition. La conclusion exprime non la composition entière dans un abrégé fastidieux, mais le résultat final auquel on aboutit, c'est-à-dire la pensée la plus générale et la plus compréhensive. Il est habile de terminer par une courte citation, bien appropriée au sujet.

L'unité comprend encore la *subordination* des idées principales et particulières entre elles, la *distinction* des parties et leur *proportion*, tout cela constitue l'enchaînement des pensées en vue d'éclairer l'esprit, de le convaincre et de le persuader de l'idée dominante ou du fait principal. On trouvera plus loin des *exemples*.

II. La *gradation* (*progression du mouvement*) est la marche ininterrompue de l'idée mère vers le but à atteindre.

Vous l'obtiendrez de plusieurs manières : (a) par la mise en relief des *faits caractéristiques* et *significatifs*, en négligeant les autres.—Si vous voulez émouvoir sur le sort d'un mendiant, vous parlerez de ses haillons, de sa cécité, de ses souliers troués, de son jeûne forcé...—(b) par la gradation *ascendante*, qui distribue les idées d'après leur importance croissante: relisez la fable des *Deux pigeons* (page 162).

* * *

Deux grands principes dominant et régissent la disposition des matériaux de toute œuvre littéraire sérieuse : l'unité et la gradation.

La raison en est que l'âme humaine, l'âme de l'écrivain qui compose, l'âme du lecteur ou de l'auditeur réclame invariablement ces deux lois ; de plus, les objets, ou, si l'on veut, les sujets que l'on traite imposent les mêmes exigences.

Prenez dix témoins, spectateurs de l'*incendie* de Hull-Ottawa; demandez-leur par écrit la narration descriptive de ce sinistre : tous feront le récit de l'événement, puisqu'ils ont tous vu le fléau exerçant sa race et accumulant les ruines.